

Les crédits

a droit d'exploiter deux, trois ou quatre sources de dépenses fiscales auxquelles je tiens. La première concerne le report des pertes sur prêts à un exercice ultérieur. La deuxième est liée au fait suivant: si vous faites partie d'un groupe de sociétés, on ne doit pas vous imposer deux fois mais une seule. Si vous transférez des profits ou des dividendes à un autre membre de votre famille corporative, il faut imposer celui-ci et non les deux, c'est-à-dire vous et ledit membre. C'est la deuxième source de dépense fiscale. Je ne connais aucun pays au monde où l'on voudrait que les petites et moyennes entreprises soient assujetties à un double impôt sur les sociétés.

Quelle serait l'autre exemption importante? Les institutions financières, les banques, les sociétés d'assurance et les sociétés de fiducie ont pu se dérober au fisc grâce à des provisions pour pertes sur prêts trop généreuses, et en ayant recours à divers autres stratagèmes. Nous avons changé cela. Notre gouvernement a été le premier à s'assurer que les institutions financières paient leur juste part d'impôt.

L'autre jour, le président d'une des plus importantes sociétés d'assurances au Canada me disait qu'il paie huit types différents d'impôt, dont trois ou quatre impôts fédéraux. Cette situation est attribuable au gouvernement actuel. Nous avons éliminé de la structure fiscale applicable aux sociétés la plupart des échappatoires qui n'étaient pas justes. Nous avons fait en sorte que le système stimule l'entreprise en exemptant les petites entreprises de toute une gamme d'impôts.

M. Joe Comuzzi (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le Président, j'ai pris grand plaisir à écouter l'intervention que vient de faire le ministre, particulièrement en ce qui a trait à FEDNOR dans ma région du nord de l'Ontario. Dans l'ensemble, le conseil d'administration de ce programme s'est révélé avoir une solide connaissance de la situation particulière de l'industrie dans notre région. Bien que nous ne soyons pas entièrement d'accord sur tous les aspects des prêts, dans l'ensemble c'est un très bon programme.

• (1640)

J'ai trouvé intéressant ce que le ministre a dit des petites entreprises. Le ministre est ici depuis huit ou neuf ans; je n'y suis que depuis quatre ans et quelques mois mais s'il y a quelque chose que la Chambre va montrer au ministre, c'est comment redonner de l'élan à notre économie. C'est sur les épaules des petits entrepreneurs que repose la relance non seulement dans le nord de l'Onta-

rio mais dans tout le pays. Et c'est vraiment ainsi que devrait fonctionner le Parlement.

Ses commentaires sur Windsor et l'annonce qu'il a faite la semaine dernière m'ont particulièrement intéressé. Je sais que le ministre est de London. Windsor n'est qu'à 100 kilomètres de là et quand on a fait ses études au collège Assumption à Windsor et qu'on a étudié le droit à l'université de cette ville, on y a beaucoup d'amis et on se sent très proche de cette communauté.

J'aimerais que le ministre offre ses commentaires au sujet de l'annonce faite par Chrysler concernant les 900 millions de dollars que la compagnie va investir pour diversifier la production de cette fourgonnette très prisée tant au Canada qu'aux États-Unis.

Elle va diversifier ses méthodes de production de façon à soutenir la concurrence que lui font certains modèles en circulation et bien que cela ne crée aucun nouvel emploi, j'aimerais qu'il dise ce qu'il en pense. S'il ne le fait pas maintenant, je suis prêt à attendre que son ministère me dise en quoi cela peut redonner confiance aux habitants de Windsor et d'ailleurs.

Le président suppléant (M. DeBlois): À l'ordre, s'il vous plaît. Le temps fuit et je dois donner la parole au ministre.

M. Commuzzi: Je pose ma question et je m'assois aussitôt: cela va-t-il donner un sentiment de confiance et de sécurité aux travailleurs et quelle incidence cela aura-t-il sur le secteur de la petite entreprise de Windsor?

M. Hockin: Monsieur le Président, je remercie mon collègue de poser la question. Il importe de reconnaître, en fait, que cet investissement est capital et positif et qu'il redonnera confiance dans l'économie. J'ai fait valoir que beaucoup d'investissements dans la grande entreprise ne font que préserver des emplois, mais il faut dire qu'ils contribuent aussi à redonner confiance dans l'économie, ce qui est très important, je crois.

On me dit que cet investissement va amener les fournisseurs à conclure des contrats à long terme: des fournisseurs d'à côté, des fournisseurs au Canada, dans le sud de l'Ontario, dans le comté d'Essex, dans le comté de Kent, dans le comté de Middlesex, dans le comté d'Elgin et peut-être même aussi loin qu'à Toronto vont faire des investissements et affirmer leur intention de produire au Canada plutôt qu'au Mexique ou aux États-Unis.

On a bien des raisons de croire que des fournisseurs des environs vont réinvestir et prendre de l'expansion par suite de cet investissement. Ils pourront donc tenter